

AIMONS-NOUS

Épris dans la vie comme sur la scène, Daniel Brière et Évelyne de la Chenelière s'amuse... avec nous.

AMÉLIE GIGUÈRE

C'est le printemps à l'Espace libre ces jours-ci, où Daniel Brière et Évelyne de la Chenelière reprennent leur très belle création *Henri et Margaux*. À peine cachés derrière leurs personnages amoureux – un ancien acteur de théâtre solitaire devenu ébéniste et une jeune auteure un tantinet mélodramatique –, ils s'amuse à se quereller et à se réconcilier, à exprimer leurs doutes et à se rassurer. Ils s'amuse à s'aimer tendrement, devant nous. «Est-ce que tu trouves que c'est meilleur quand il y a des gens qui nous regardent?» répète l'un à l'autre au terme de longs baisers.

Il apparaît évident que ces espions exhibitionnistes prennent plaisir à jouer avec nous. Dans leur sincère ode à l'amour et au couple qui dure, Brière et Chenelière multiplient les clins d'œil au théâtre. Un Henri amer se moque des mauvais acteurs et une Margaux contrariée condamne le succès populaire des *Cerises* (une

allusion à la réelle pièce *Des fraises en janvier*).

En se détachant momentanément et subtilement de leur personnage, mais sans jamais décrocher, Brière et Chenelière font du public des complices qui en redemandent. Comme au moment où Henri (Daniel?) implore Margaux (Évelyne?), au terme d'une colère délicate et passionnée, de cesser de parler comme elle écrit!

La plume de Margaux est-elle réellement ampoulée, comme le lui reproche Henri? On ne le saura jamais. Mais si celle d'Évelyne de la Chenelière n'est jamais concise et que certaines envolées sont en effet quelque peu pompeuses, son écriture se révèle ici coquine, vive et précise.

Une poésie légère parcourt aussi les scènes. Enveloppée dans une moquette de fourrure, le visage dans la lumière, Margaux dit son amour pour Henri. Quand la toute fin sera venue,



Évelyne de la Chenelière et Daniel Brière

elle exigera un sursis et un autre pour pouvoir aimer encore et encore son homme. L'auteure, qui confie ne pas apprécier les œuvres qui touchent, qui traitent de la condition humaine commune à tous, a raté son coup. Si c'est Chenelière qui parlait ici à travers Margaux, je lui dirais: «Désolée, madame la dramaturge, j'ai vu des gens sortir du théâtre, le cœur en montgolfière, le visage en fleurs et avec l'envie folle d'être amoureux.» ■

205. Info: 521-4191